



Bilan de la campagne agricole 2010-2011 en Picardie

Effets contrastés de la sécheresse printanière en Picardie

Pour 2011, chacun se souviendra d'un été avant l'heure et d'une sécheresse exceptionnelle. Heureusement, les effets de ce déficit pluviométrique sur les grandes cultures et les prairies ont été tempérés par un été pluvieux et frais. En définitive, les dégâts sont plutôt limités et certaines cultures connaissent d'excellents résultats. Le blé tendre tire son épingle du jeu avec une production qui ne recule que de 1% par rapport à 2010. Dans le même temps la production de colza fait un bond. Le rendement betteravier atteint un nouveau record. Les livraisons de lait par les éleveurs picards progressent à nouveau. Dans l'ensemble, les prix élevés soutiennent la production malgré des consommations intermédiaires dont les prix ne cessent d'augmenter.

Une récolte céréalière pas si mauvaise en Picardie

La production céréalière picarde diminue de 3,3% en 2011 par rapport à 2010. Cette baisse est légèrement inférieure à celle du niveau national qui atteint 4%. Ce phénomène masque à la fois une diminution de production pour les céréales à paille et une hausse pour le maïs.

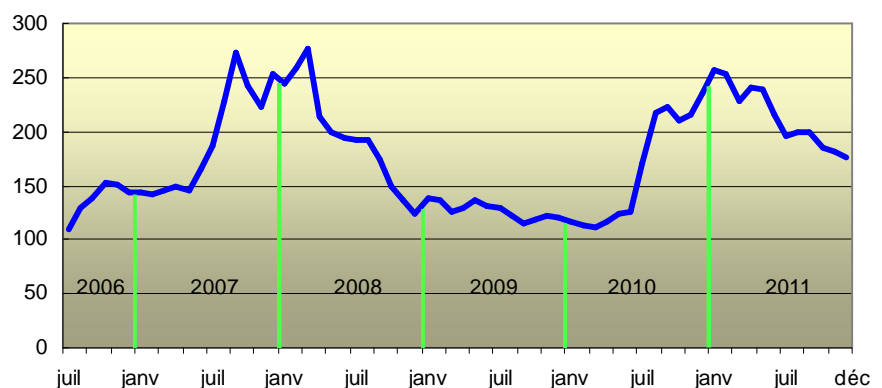
En blé tendre, les rendements perdent 4q/ha à cause de la sécheresse printanière mais le pire a été évité. Les surfaces progressent de 5% et dépassent 546 000 ha, le niveau le plus haut depuis ces vingt dernières années. Au bilan, la production de blé tendre en Picardie affiche 4,3 millions de tonnes, en baisse de 1% par rapport à 2010. Selon FranceAgriMer, la collecte totale s'élèverait à 4,1

millions de tonnes, le taux de collecte étant en légère baisse par rapport à 2010. Après un pic atteint fin août, jusqu'à 213 €/tonne pour le blé tendre rendu Rouen, le cours du blé tendre commence à se replier début septembre, et plus fortement à partir d'octobre. Il tombe en dessous de 180 €/tonne au mois de décembre.

La bonne surprise vient de la récolte de maïs grain. Favorisé par la pluviométrie estivale, le rendement régional dépasse 100q/ha, supérieur de 10 q/ha au rendement moyen régional 2006-2010. En dépit du recul des surfaces, la production de maïs-grain en Picardie est estimée à 451 000 tonnes, soit 2% de plus que l'an dernier.

Le cours du blé s'érode tout au long de l'année

Cotation du blé tendre rendu Rouen entre juillet 2006 et décembre 2011 (en €/tonne)



Source : les Marchés

Retrouvez les informations de la statistique agricole sur :
www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr ou www.agreste.agriculture.gouv.fr

La production d'orge continue de plonger

La production picarde d'orge est évaluée à 657 000 tonnes, en retrait de 17% par rapport à la campagne 2010 qui avait déjà enregistré une baisse de 30%. Cette diminution dépasse de 5 points la tendance nationale. Les surfaces tombent en dessous de 100 000 ha, le niveau le plus bas de ces dix dernières années. Les rendements ont été plus pénalisés que ceux du blé, notamment pour l'orge de printemps. La moyenne régionale, toutes orges confondues, ne dépasse pas 66q/ha. Selon FranceAgriMer, le bilan national en orge serait particulièrement tendu pour cette campagne. Malgré une baisse des utilisations intérieures (diminution des incorporations dans l'alimentation animale) et un potentiel d'exportations limité, les stocks français en fin de campagne n'atteindraient pas le million de tonnes.

Retour de flamme pour les protéagineux

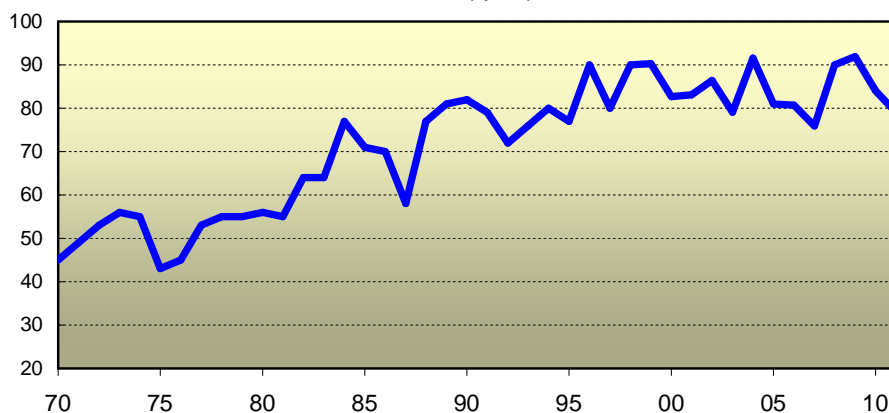
A l'instar de la production française, la récolte picarde de protéagineux chute de 38% par rapport à 2010. Après de grosses déceptions en rendement en 2010 et un plafonnement des aides en 2011, les exploitants picards ont préféré miser sur d'autres productions. Du coup, la sole en protéagineux perd 28 000 ha en 2011. La production la plus pénalisée est celle des pois protéagineux. Avec des surfaces qui diminuent de 25 % et des rendements médiocres, voire mauvais, la récolte atteint difficilement 100 000 tonnes.

Du beurre avec le colza

Economiquement, la campagne 2011 a été une belle réussite pour la production de colza. Les cours sur le marché français ont été très dynamiques de juillet à septembre 2011. Même s'il a chuté en fin d'année,

Le rendement du blé tendre tombe en dessous de la moyenne décennale

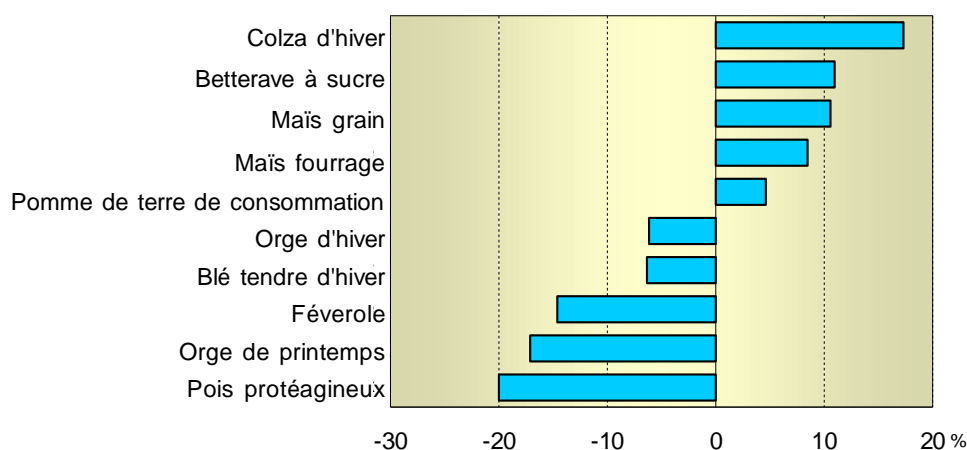
Les rendements du blé tendre d'hiver (q/ha) de 1970 à 2011 en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2011

Les céréales s'en tirent assez bien, la betterave affiche un nouveau rendement record

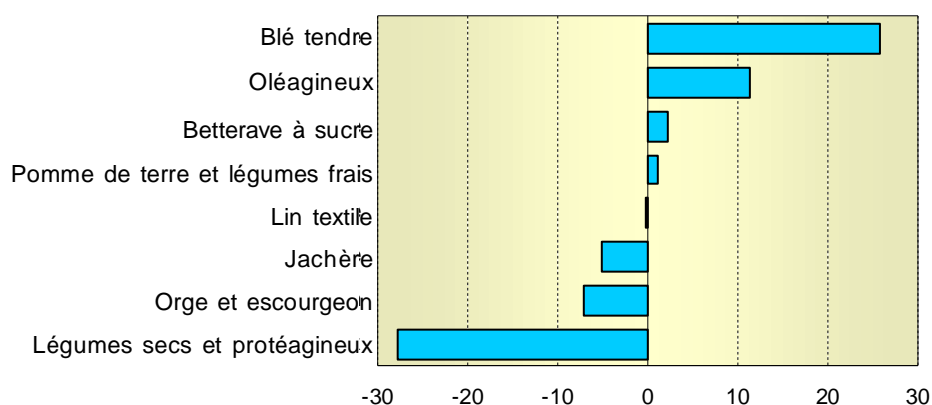
Ecart en pourcentage à la moyenne quinquennale (2006-2010) des rendements des principales cultures en 2011 en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2011

Décrochage brutal des surfaces en protéagineux

Evolution en milliers d'hectares des surfaces en terres arables entre les récoltes 2010 et 2011 en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2011

Les feuilles de liaisons

le prix du colza en France atteint 452€ la tonne en moyenne pour l'année 2011, soit 29% de plus qu'en 2010. Les rendements sont également excellents. En Picardie, le colza gagne 4q/ha par rapport en 2010. Le rendement moyen régional s'établit à 42q/ha, 17% de mieux que la moyenne quinquennale 2006-2010. Au bilan, la production picarde de colza s'établit à 536 000 tonnes, son plus haut niveau en 20 ans.

Une nouvelle campagne betteravière historique

La betterave française fête ses 200 ans en beauté et atteint de nouveaux records de rendements. Plusieurs sucreries affichent une moyenne de 100 tonnes/ha, du jamais vu (rendement moyen à 16°S). La Picardie n'échappe pas au mouvement. Le rendement moyen à 16°S s'établit au delà de 92 t/ha, 13 % de mieux qu'en 2010. Il surpasse légèrement le dernier record enregistré en 2009. La production picarde explose et atteint 12,6 millions de tonnes. Autre record, la durée de campagne qui a été très longue. Les réceptions en sucrerie se sont terminées en moyenne au 30 décembre, soit 4 jours plus tard qu'en 2010 et 7 de plus qu'en 2009. L'usine d'Eppeville (80) a enregistré le maximum de durée de réception avec 131 jours.

Des pommes de terres en quantité, mais pas de prix

Les conditions de récolte ont été très favorables pour l'arrachage des pommes de terre de consommation sur toute la période. Les chantiers ont démarré avec 10 à 15 jours d'avance. La pluviométrie des mois de juillet et août a été très bénéfique pour le rendement et la qualité des tubercules dont la teneur en matière sèche est satisfaisante. Les rendements régionaux sont élevés, ils atteignent 48 t/ha. Avec en plus une augmentation des surfaces, la production picarde atteint 1,3 million de tonnes en 2011 (+17% par rapport

à 2010). L'offre est abondante au niveau national et le niveau de prix des pommes de terre reste très bas. En frais, le début de campagne est marqué par un recul des volumes achetés en magasins et un retrait des volumes exportés. Fin 2011, les prix n'ont guère dépassé 118€ la tonne*. C'est deux fois moins qu'en 2010 à pareille époque.

Une campagne laitière qui reste très active

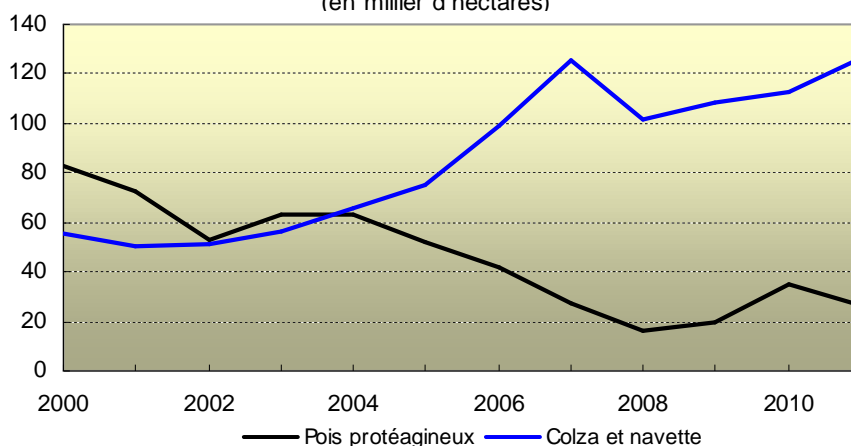
En 2011, la conjoncture laitière est assez favorable. La hausse des cours des produits laitiers industriels sur le marché mondial se répercute notamment sur le prix du lait standard. Amorcée en avril 2010, cette hausse se poursuit sur les six premiers mois de 2011. Elle se ralentit ensuite à partir de juillet. Au final,

le prix du lait affiche une moyenne annuelle de 336 €/mille litres, soit 6% de plus qu'en 2010. Dans ce contexte, les éleveurs picards augmentent leur production. Les livraisons sont un peu ralenties au plus fort de la sécheresse en mai et juin. Mais les pluies de l'été favorisent la repousse de l'herbe et les livraisons repartent rapidement à la hausse dès le mois de juillet. En 2011, les éleveurs picards ont livré à l'industrie 11 millions d'hectolitres, 6% de plus qu'en 2010.

* chair normale logées palettisées, diverses variétés de pommes de terre de consommation lavées cat 1 40/70 mm sac 10 kg, origine Bassin Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Normandie

La surface en colza au plus haut niveau, celle des pois protéagineux en pleine perte de vitesse

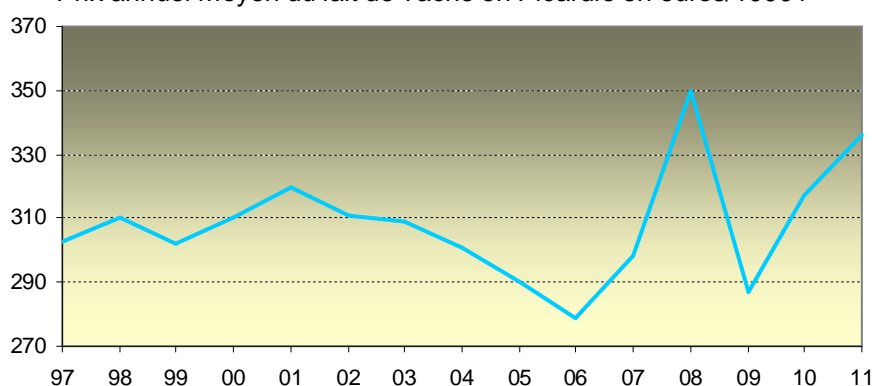
Surfaces en pois protéagineux et en colza en Picardie de 2000 à 2011 (en millier d'hectares)



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2011

Le prix du lait grimpe encore

Prix annuel moyen du lait de vache en Picardie en euros/1000 l



Source : Agreste - enquête SM LAIT

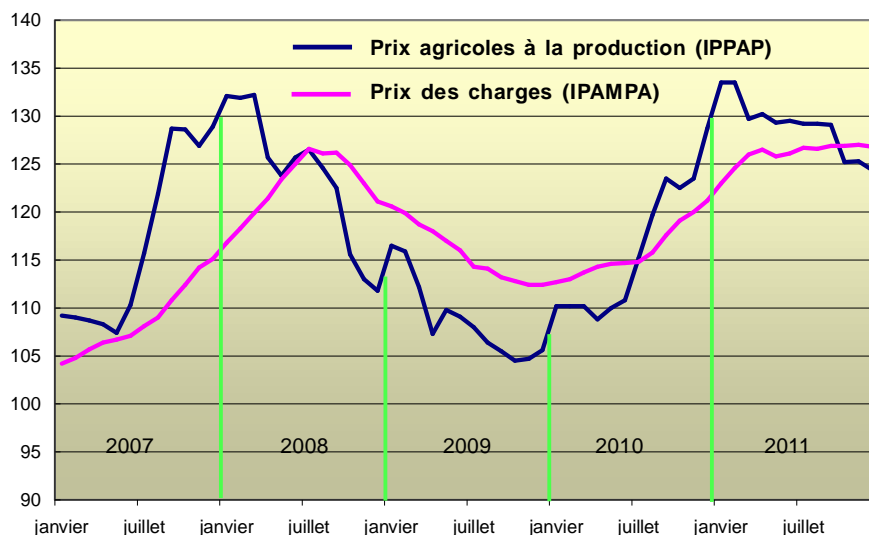
Les feuilles de liaisons

Des prix favorables rattrapés par ceux des charges

En 2011, les prix à la production ont été à la fois soutenus par le marché intérieur mais également par une demande extérieure croissante en produits bruts et transformés. Pour l'ensemble entre janvier et septembre 2011, ils dépassent de 15% ceux de 2010. Cette croissance provient en bonne partie des productions animales dont les prix évoluent fortement à la hausse (animaux de boucherie et volaille en particulier). De leur côté, les grandes cultures restent légèrement en dessous de leur niveau de prix de 2010. Parallèlement, les prix d'achats des produits intrants ont globalement augmenté de 12,5% en un an. En fin d'année, ils ouvrent un nouvel effet « ciseaux ».

La hausse du prix des charges se ralentit, mais les prix des produits agricoles s'effritent en 2011

Indice général des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et Indice général des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)
Indices mensuels nationaux base 100 en 2005



Source : Agreste - Insee, IPPAP brut base 2005, IPAMPA base 2005

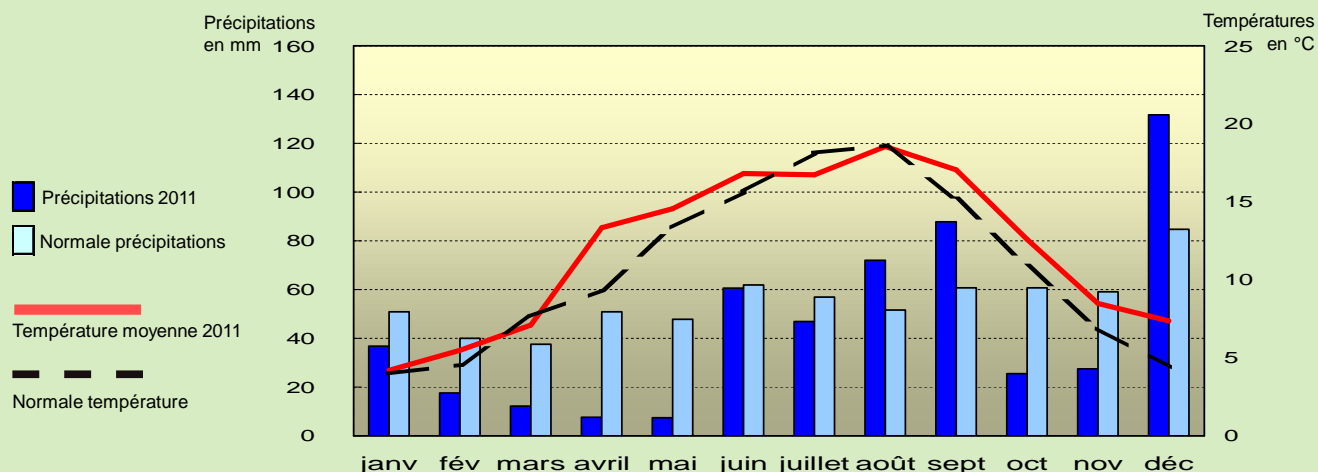
Contexte climatique : une année contrastée

L'année 2011 a débuté avec un printemps exceptionnellement chaud et sec. Le mois d'avril a été particulièrement chaud avec une température moyenne supérieure de 4°C à la normale saisonnière sur la station de Glisy. Avril 2011 se positionne au 2^{ème} rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900, juste derrière celui de 2007.

En juillet, la tendance s'inverse et les températures se retrouvent sous les normales saisonnières, laissant une impression de fraîcheur. L'année se termine sur une note plus douce, avec un automne particulièrement chaud et un hiver qui n'arrive pas. Les précipitations sont historiquement basses voire quasi inexistantes les cinq premiers mois de l'année et prolongent un phénomène déjà amorcé fin 2010.

Contrairement à ce qui s'était produit en 1976 où la sécheresse avait duré, le mois de juin est marqué par le retour de précipitations. Les pluies restent abondantes jusqu'en septembre. Octobre et novembre sont à nouveau marqués par un fort déficit pluviométrique. Mais décembre est particulièrement arrosé. Au bilan, l'année 2011 accuse un retard de 100 mm au niveau des précipitations.

Températures et précipitations enregistrées à Amiens - Glisy en 2011



(1) La normale correspond à la moyenne calculée sur 10 ans (1991-2000)

Source : Météo France

Les feuilles de liaisons

Sur le plan agronomique, les températures printanières élevées ont dans un premier temps favorisé le développement des cultures en place. La pousse des prairies a été particulièrement précoce et la plupart des cultures ont pris une avance sensible. Dans un second temps, la faiblesse des précipitations a eu raison des réserves superficielles en eau des sols. La pousse des prairies est stoppée net et le potentiel de rendement des céréales à paille entamé. Le retour des pluies en juin

a permis d'éviter la catastrophe. Le remplissage des grains a pu se faire dans de bonnes conditions pour les cultures bien implantées. Seules les cultures de printemps ont vraiment souffert, comme l'orge de printemps et le pois protéagineux dont les rendements chutent lourdement. Les maïs, semés après le 1^{er} mai et dont la levée n'a pas été perturbée par la sécheresse initiale, ont même donné de bons résultats. La période la plus critique pour cette culture

(juillet et août) a bénéficié de fortes pluies. Ces rétablissements de situation sont à moduler géographiquement en fonction des situations parfois très hétérogènes des précipitations et de la profondeur des sols. Des trois départements picards, l'Oise a été le plus touché par ces aléas climatiques. Les rendements céréaliers y sont nettement moins bons avec des écarts pouvant atteindre plus de 10 q/ha par rapport aux 2 autres départements.

Les consommations intermédiaires pèsent sur le revenu 2011

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour 2011, le résultat courant avant impôts des exploitations professionnelles françaises connaîtrait une légère inflexion à la baisse en 2011 (- 3,6% par rapport à 2010). L'année 2011 est marquée

par une production dynamique mais aussi par la forte croissance des coûts de production, liée à la hausse des cours des matières premières et des prix des produits pétroliers. La valeur des consommations intermédiaires en agriculture augmente sensiblement en 2011 (+ 10%), après deux années de baisse. Le prix des consommations intermédiaires progresse nettement

(+ 8,7%), alors que le volume évolue plus modérément (+ 1,2%). Au bilan, les dépenses consacrées aux engrais et aux aliments pour animaux pèsent pour respectivement 34% et 31% de la facture des charges. En Picardie, le revenu 2011 pourrait également perdre quelques points par rapport à 2010.

Agnès COCHU
DRAAF - Srise

Les feuilles de liaisons

Région Picardie - Résultats de la campagne 2010-2011

(Résultats établis par le service régional de l'information statistique et économique)

Répartition du territoire	Aisne	Oise	Somme	Picardie
Céréales	253,1	201,3	242,0	696,4
Oléagineux	49,3	44,6	35,7	129,5
Betterave industrielle	59,2	37,1	40,0	136,3
Pommes de terre et légumes frais	12,4	7,8	42,6	62,8
Légumes secs et protéagineux	16,6	16,9	14,1	47,6
Fourrages annuels	12,0	11,1	25,9	49,0
Jachère	9,1	8,0	6,5	23,5
Autres cultures	7,0	8,4	17,3	32,8
Total terres arables	418,7	335,2	424,0	1 177,9
Cultures permanentes (vignes, vergers...)	3,6	0,9	0,8	5,3
Superficie toujours en herbe	68,7	32,5	43,0	144,2
SAU des exploitations	491,0	368,6	467,7	1 327,3
SAU du département	498,8	369,3	471,4	1 339,5
Surfaces boisées (y.c. peupleraies)	151,0	130,1	66,9	348,0
Autres territoires	92,2	89,6	82,6	264,4
Surface totale (IGN)	742,0	589,0	620,8	1 951,8

Source : Agreste - Statistique agricole SD 2011

Céréales		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Blé tendre	Surface	186,6	162,8	197,1	546,5
	Rendement	82	70	84	79
	Production	15 295	11 397	16 556	43 248
Orge et escourgeon	Surface	41,2	23,8	34,5	99,5
	Rendement	63	60	74	66
	Production	2 582	1 440	2 543	6 565
Avoine	Surface	1,2	0,5	1,0	2,8
	Rendement	51	47	52	51
	Production	64	23	54	140
Maïs grain	Surface	23,0	12,7	8,5	44,3
	Rendement	102	102	100	102
	Production	2 360	1 298	854	4 512
Autres céréales	Surface (ha)	1,1	1,4	0,9	3,4
	Production	65	77	51	192
Total céréales	Surface	253,1	201,3	242,0	696,4
	Production	20 365	14 234	20 059	54 658
Pommes de terre		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Primeur ou nouvelle	Surface (ha)	34	75	358	467
	Rendement	350	316	320	321
	Production	12	24	115	150
Conservation et demi-saison	Surface (ha)	3 808	3 051	20 454	27 313
	Rendement	480	475	480	479
	Production	1 828	1 449	9 818	13 095
Ensemble pommes de terre de consommation	Surface (ha)	3 842	3 126	20 812	27 780
	Rendement	479	471	477	477
	Production	1 840	1 473	9 932	13 245
Plant	Surface (ha)	925	487	1 909	3 321
	Rendement	300	300	300	300
	Production	277	146	573	996
Féculerie	Surface (ha)	2 645	1 670	8 178	12 493
	Rendement	558	529	548	548
	Production	1 476	883	4 482	6 841

Source : Agreste - Statistique agricole SD 2011

Les surfaces sont en milliers d'hectares sauf mention contraire, les rendements en q/ha et les productions en milliers de quintaux

Les feuilles de liaisons

Région Picardie - Résultats de la campagne 2010-2011 (suite)

Oléagineux - Protéagineux		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Pois protéagineux	Surface	4,8	10,5	10,9	26,2
	Rendement	42	35	41	39
	Production	202	367	446	1 014
Féverole	Surface	11,8	6,4	3,1	21,3
	Rendement	46	35	39	42
	Production	542	224	122	889
Colza et navette	Surface	48,1	42,5	35,5	126,2
	Rendement	43	39	46	42
	Production	2 070	1 659	1 635	5 364
Cultures industrielles		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Betterave industrielle	Surface	59,2	37,1	40,0	136,3
	Rendement (*)	929	910	930	924
	Production (*)	54 996	33 754	37 239	125 989
Lin textile	Surface	1,0	1,5	6,1	8,6
	Rendement	38	38	42	41
	Production	37	55	258	350
Endive racine	Surface (ha)	568	176	2 219	2 963
	Rendement	288	288	288	288
	Production	164	51	639	854
Légumes		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Endive chicon	Production	128	28	513	669
Petit pois	Surface (ha)	1 402	1 282	4 983	7 667
	Rendement	75	80	78	78
	Production	105	103	389	596
Haricot vert	Surface (ha)	620	668	2 553	3 841
	Rendement	141	107	127	126
	Production	87	71	324	483
Flageolet	Surface (ha)	244	111	556	911
	Rendement	62	70	69	67
	Production	15	8	38	61
Fourrages et prairies		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Surface toujours en herbe	Surface	68,7	32,5	43,0	144,2
	Production	3 620	1 568	2 255	7 443
Prairie artificielle et temporaire	Surface	5,5	5,7	7,6	18,8
	Production	407	408	605	1 420
Fourrages annuels	Surface	12,0	11,1	25,9	49,0
	Production	1 852	1 639	3 780	7 271
dont maïs fourrage	Surface	11,8	10,8	24,7	47,3
	Rendement	155	150	150	151
	Production	1 832	1 613	3 710	7 155

Source : Agreste - Statistique agricole SD 2011

Les surfaces sont en milliers d'hectares sauf mention contraire, les rendements en q/ha et les productions en milliers de quintaux
* Le rendement et la production de betterave sont calculés à 16 % de richesse saccharimétrique

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service de l'information statistique et économique de Picardie (SRISE)
 518, rue Saint Fuscien - CS 90069
 80094 AMIENS CEDEX 3

© Agreste 2012

Directeur de la publication : Norbert DARRAS
Composition et impression : SRISE
Tél. : 03 22 33 55 78 - **Fax :** 03 22 33 55 54
e-mail : srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr